

VERSION PDF
DECEMBRE 14



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°3

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" de 2000 à 2014



EDITO

LE "MONASTERE INTERNATIONAL" DE FRERE JOËL ET LES "ECLAIREURS DE PAIX" D'ALEXANDRE AUBOYNEAU-IASCHINE

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

Bonjour à toutes et à tous ! Ce troisième PDF envoyé par le site "Chère Gospa" contient deux documents : "La grande aventure du Monastère International" (le témoignage de Frère Joël, le fondateur) et "Les Eclaireurs de Paix : partir à Medjugorje avec Marie pour guide" (interview d'Alexandre Auboyneau-Iaschine). Ces deux documents vont nous montrer que l'Esprit Saint souffle avec une très grande force, dans notre pays. En effet, il suscite des œuvres extrêmement belles qui, même si elles ne sont pas toujours connues du grand public et ne font pas la une des grands médias nationaux, permettent au bien de gagner chaque jour un peu plus de terrain et aux messages de la Reine de la Paix de se diffuser partout. Je vous signale que ce PDF contient également une photo qui a été transmise par Alexandre Auboyneau-Iaschine, et sur laquelle on peut voir les chaussures du Pape Jean-Paul II. C'est une personne du Vatican qui a apporté ces chaussures à Mirjana, après la mort du Saint Père. En effet, le Pape avait dit qu'il voulait se rendre à Medjugorje. Depuis, la voyante les conserve dans une vitrine, chez elle. Bonne lecture à toutes et à tous !

RV


Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

- 1)-La grande aventure du Monastère International [>>](#)
- 2)-Les Eclaireurs de Paix : partir à Medjugorje avec Marie pour guide [>>](#)
- 3)-Les chaussures du Pape Jean-Paul II [>>](#)
- 4)-Infos diverses [>>](#)



DOCUMENT 1

LA GRANDE AVENTURE DU MONASTERE INTERNATIONAL (le témoignage de Frère Joël, le fondateur)

>Paru en décembre 2014

>Rubrique "Interviews"

Frère Joël, le fondateur du "Monastère International – la Mission Mir", raconte la passionnante aventure de cet incroyable projet et nous entraîne sur les pas de saint François d'Assise, des plus pauvres... et de la Vierge de Medjugorje ! (témoignage recueilli en décembre 2014)

Le site Internet [>>](#)

La page Facebook [>>](#)

1

Une histoire qui commence comme celle de saint François d'Assise



Le 1er Mai 2004, à midi et quart, après une conversion fulgurante à la façon de saint Paul, je suis revenu à l'Eglise pour ne plus jamais la quitter.

Un prêtre de ma paroisse m'avait invité à aller à Dax, pour une formation. A la fin de la formation, il y a eu une imposition des mains pour ceux qui le souhaitaient.

Au moment de l'imposition, je me suis retrouvé immédiatement à genoux et en larmes. Et j'ai vu Jésus, devant moi. Il était à peine à 1 mètre de moi. Il me disait : "Arrête tes bêtises et suis-moi".

Puis, je me suis senti complètement déstructuré dans mon corps - comme si je venais de me faire percuter par un train.

En même temps, Il me reconstruisait. Je devenais une nouvelle personne et, tel un gros ballon de baudruche, Il me remplissait d'amour, d'un amour que je reçois encore aujourd'hui plus de dix ans après.

Plus je donne de l'Amour autour de moi, et plus Il me remplit.

Dès ce jour, je me suis mis au service de ma paroisse pour des travaux de rénovation de bâtiments sans trop savoir le "pourquoi", car je venais de passer 40 ans hors de l'église.

Chef d'entreprise, du jour au lendemain j'ai abandonné le vieil homme afin de me consacrer uniquement au Seigneur.

Le premier bâtiment que je me suis mis à rénover s'appelait Saint François et mon curé de l'époque s'appelait François, déjà sans doute un clin d'œil de saint François dans ma vie !

Très rapidement, je me suis senti très bien et heureux dans ce bâtiment en chantier. Je disais même à mon épouse que si je n'étais pas marié, je rentrerais de suite dans les ordres.

2

L'accueil des plus pauvres et l'entrée dans le Tiers Ordre Franciscain



Peu de temps après, une paroissienne me parle de l'ouverture prochaine d'une fraternité franciscaine au domaine de la Castille, dans le diocèse de Fréjus-Toulon. Je m'y suis de suite inscrit, avec mon épouse, me sentant appelé très fortement. Tout en continuant mes travaux et ma vie en paroisse, j'ai été surpris d'accueillir avec amour et compassion des pauvres en perte de repères qui venaient d'horizons tous différents, et je leur demandais de me suivre chaque jour dans un temps d'Adoration, avant la Messe du matin, et puis de travailler avec moi sur le chantier.

Au fur et à mesure de ma *formation découverte* de saint François, je me retrouvais fortement en lui et je me rendais compte de toutes nos similitudes de vie. La même année, j'ai fait mon entrée et j'ai pris le TAU et, l'année suivante, j'ai fait mon entrée définitive dans le troisième ordre de saint François avec mon épouse.

Oui, le "Povorello" d'Assise était définitivement en moi et moi en lui, à sa suite, dans chaque acte de ma vie : son amour envers les plus pauvres, les plus petits, les sans voix, les sans statuts, les sans abris... Bref tous les "sans" devenaient pour moi des Jésus vivants.

Me mettre à leur service est devenu dès le début - tout comme pour François - évident pour moi, même si je ne savais pas trop comment formuler tout ce que je portais dans mon cœur depuis ma rencontre physique avec le Seigneur.

Oui l'homme qui ressemblait tant à Jésus jusqu'à recevoir les stigmates - saint François - allait guider le nouvel homme que j'étais devenu.

3

En lien étroit avec l'évêque du diocèse



Je courrais chaque jour à l'Adoration et à la Messe, comme assoiffé et affamé de tout ce que je recevais.

Le Seigneur commençait à me donner des frères de la rue et j'ai dû partir car les pauvres dérangent toujours les âmes bien pensantes.

Avec l'accord de mon évêque, je me suis mis au service du domaine de la Castille, qui est le siège du grand séminaire du Var.

De nouveaux frères de la rue arrivaient vers moi afin que je les aide et, doucement, une petite communauté a pris vie suivant le même principe : Adoration eucharistique, prières, Messe quotidienne...

Cinq ans plus tard, mon épouse a perdu la vue suite à un virus et un coma prolongé et, là, il y a eu une remise en question avec l'aide de mon évêque : obligation de m'occuper de mon épouse - devoir d'état -, ce qui signifiait la fermeture de la structure d'accueil des frères de la rue et le retour à l'ermitage pour une vie toute simple de service.

Je décidais avec mon épouse de transformer une chambre en pièce de prières et,

par la suite, notre évêque nous a autorisés à détenir la présence réelle avec nous. Cette pièce est devenue une chapelle avec un tabernacle et un autel. Nous vivons donc depuis 2010 avec la présence du Seigneur, ce qui nous permet de le prier et de l'adorer à toute heure du jour ou de la nuit. Toutefois, j'ai toujours gardé un créneau horaire d'Adoration pour le développement de notre paroisse et je demandais toujours : "Qu'attends-tu de moi ?"

4

Les débuts et l'essor du Monastère International



Un jour, devant sa Présence, Il me parle et me dit : "Je veux que tu me construises un monastère". Très familièrement, je lui réponds : "Là tu pousses le bouchon un peu loin. Je ne sais même pas comment fonctionne la vie monacale !"

La semaine suivante, Il reprend la parole et me dit : "Je veux que ce monastère soit comme moi, sans endroit où poser la tête".

J'ai compris de suite ce qu'Il voulait dire : un monastère sans aucun mur et celui-ci devait faire le tour du monde.

Pour moi, tout était limpide. Je devais à nouveau dire OUI, tout comme la première fois, sans me poser de questions car je savais qu'Il était aux commandes.

C'était la naissance du monastère et ce n'est pas moi mais bien le Seigneur Lui-même qui en est le fondateur. Moi, je ne suis que son humble serviteur.

Aujourd'hui, fin 2014, le monastère a trois ans de vie.

Il représente environ 500 membres priants dûment enregistrés, près de 4000 fidèles qui nous suivent chaque jour et prient nos prières pour la Paix, et des dizaines de milliers de priants qui nous suivent à travers le monde.

Le siège international est toujours dans le Var, dans le Sud de la France, et il y a à ce jour une bonne dizaine de fraternités très vivantes qui sont pour la plupart en Afrique mais aussi au Moyen Orient.

D'autres demandes sont en cours.

Nous avons trois journaux du monastère : un en langue Française, un en langue Arabe et un en Tahitien.

Là aussi, d'autres vont bientôt ouvrir comme le Polonais, l'Anglais et l'Espagnol.

5

Les membres (et comment devenir membre)



Nous avons comme membres des laïcs consacrés ou non, des religieux et des religieuses, beaucoup de séminaristes, des prêtres, des évêques et même un patriarche.

Notre monastère étant œcuménique, environ 90% des membres sont catholiques romains, et les autres viennent d'autres confessions : des Gallicans, des Orthodoxes, des Anglicans et de petites églises soeurs séparées.

Malgré nos différences, nous vivons tous en harmonie et nous prions tous les mêmes prières pour la Paix dans le monde, dans nos pays, dans nos diocèses, dans

nos paroisses et dans nos familles.

Nos statuts culturels sont identiques pour chaque pays.
Chaque *Frat* doit s'y conformer et ne jamais disposer de murs dans le plus grand respect œcuménique.

Pour devenir membre priant, il faut en faire la demande au siège qui valide l'entrée et la confirme.

Toutes les demandes se font sur le site internet du monastère : "Monastère International - Mission Mir" >>

Celui-ci est d'inspiration toute Franciscaine et la Vierge Marie en est la gardienne car le monastère lui est consacré avec tous ses membres.

6

Le Monastère International et Medjugorje



Par le désir de notre évêque de faire un rapprochement entre notre structure d'accueil (à l'époque où nous étions à la Castille) et une autre structure de Nice fondée par le père Patrick (structure qui s'appelle : Mir), notre association a pris le nom de *Mission Mir*.

Le père Patrick étant un inconditionnel de Medjugorje et de la Gospa, c'est tout naturellement que j'en ai entendu parler, et aussi par les séminaristes du diocèse qui en revenaient toujours remplis de Joie.

Je connaissais aussi un ermite - le frère Raphaël - qui accompagne régulièrement des pèlerins à Medj. Celui-ci me demandait souvent de venir à la rencontre de la Gospa à Medj.

Malgré mon désir, je ne trouvais pas les moyens financiers pour un tel pèlerinage et je devais reporter sans cesse ce désir.

Un jour, le frère Raphaël me téléphone pour me dire que la Gospa m'invitait à la rencontrer.

Je lui ai répondu qu'il retournait le couteau dans la plaie car je ne pouvais pas financièrement y aller.

Alors, il m'a dit que c'est Marie (la Gospa) qui m'invitait ainsi que mon épouse. Elle s'occuperait de tout pour notre voyage et pour notre pension sur place.

Comment refuser, cette fois ? Cela était impossible.

Alors, dans l'obéissance, j'ai dit oui au frère Raphaël.

Le monastère n'était pas encore en route. Je pouvais y aller et recevoir cette Paix que je vivais déjà mais sans doute pas en plénitude comme maintenant.

7

A Medjugorje : une pluie de grâces !



Que de grâces reçues à Medj ! Que d'Amour et que de douceur notre chère Maman du ciel nous a donnés en si peu de temps !

Depuis, notre maman du ciel est devenue la Patronne de notre vie et sa statue trône dans notre chapelle, face au tabernacle et à l'autel.

Nous recevons chaque mois ses messages et nous les partageons avec le monde entier via notre journal.

Nous avons aussi notre propre émission du monastère tous les lundis à 15h sur les ondes de "Radio Maria France", qui a elle aussi son origine à Medj.

De plus, notre frère Erik, qui est le directeur éditorialiste de notre journal en langue Française, a vécu à Medjugorje de 1989 à 1991. Il a connu le Père Jozo et le Père Slavko, a été le traducteur de Vicka et a accompagné de nombreux pèlerins dans le sanctuaire.

Pas de hasards, mais beaucoup de clin d'yeux de Marie dans nos vies, y compris avec la présence très forte de nos frères Franciscains sur place, preuve que tout est bien lié par le Ciel.

Je terminerais par un immense merci, par une action de grâce à notre chère Maman du Ciel pour sa bienveillance et son intercession pour notre beau monastère.

Ndlr :

Un très grand merci à Frère Joël d'avoir si gentiment accepté de donner ce merveilleux témoignage qui, c'est certain, va toucher profondément de très nombreuses personnes. Pour le succès du "Monastère International" : "Je vous salue Marie..."





DOCUMENT 2

LES ECLAIREURS DE PAIX : PARTIR A MEDJUGORJE AVEC MARIE POUR GUIDE (Interview d'Alexandre Auboyneau-Iaschine)

>Paru en septembre 2013

>Rubrique "Interviews"

Alexandre Auboyneau-Iaschine a très gentiment accepté de répondre à quelques questions pour nous aider à mieux connaître son association "Eclaireurs de Paix". Cette interview – au cours de laquelle il parle également de Cyrille Auboyneau et de Marija Pavlovic-Lunetti - a été réalisée en été 2013.

**Le site des
Eclaireurs de Paix >>**

Question 1

Alexandre, pourriez-vous nous présenter votre association et nous dire comment elle est née ?

A Medjugorje, la Sainte Vierge nous dit de prier pour comprendre le plan que Dieu a pour chacun de nous. Marie nous dit que nous sommes dans un temps de grâce et que ce temps est son temps. La Vierge nous conduit vers un temps de Paix et Elle a besoin de chacun de nous.

L'association "Eclaireurs de Paix" est née dans la prière, du désir de ses fondateurs de répondre à l'appel de la Vierge Marie. Nous organisons toute l'année des pèlerinages à Medjugorje ainsi que des rencontres en France.

Question 2

Etes-vous nombreux à vous occuper de cette association ?

A l'origine, nous sommes trois amis, réunis par Marie. Depuis, d'autres personnes nous rejoignent pour nous aider ponctuellement et surtout nous accompagner de leurs prières.

Question 3

Comment avez-vous connu Medjugorje et pourquoi ce lieu vous a-t-il autant touché ?

Pour ma part, Medjugorje a toujours occupé une place particulière dans ma famille. Mon oncle, Cyrille Auboyneau, s'y est rendu au début des apparitions. Devenu ami des voyants et du Père Jozo, il y a vécu pendant 7 ans. Il a écrit plusieurs livres sur Medjugorje.

Comme tant d'autres personnes, à Medjugorje j'ai fait l'expérience sensible de l'amour de Dieu. J'ai rencontré Marie : sa présence et ses messages ont bouleversé ma vie.

Question 4

Votre oncle, Cyrille Auboyneau, nous a quitté en 2003. Pour ceux qui ne l'ont pas connu, pourriez-vous nous parler un peu de lui ?

Cyrille était un amoureux de la Sainte Vierge, né d'un père catholique et d'une mère

orthodoxe. Il a mis son intelligence au service de la foi. Après une triple formation de droit, philosophie et théologie, il a tout quitté pour aller vivre à Medjugorje et partager la vie des villageois.

Plus tard, il a consacré sa vie à témoigner à travers le monde des apparitions et des messages de Medjugorje. Il apportait un éclairage singulier touchant à la fois le cœur et l'esprit. C'était aussi une personnalité originale, drôle, pleine de fantaisie.

Question 5

Qu'est-ce qui caractérise les pèlerinages à Medjugorje avec l'association "Eclaireurs de paix" ?

De tous les lieux où Elle est apparue, Marie nous dit que c'est à Medjugorje qu'Elle est la plus heureuse. Elle dit également désirer nous donner des messages comme jamais auparavant depuis le commencement du monde.

Nous voulons nous ouvrir pleinement à la grâce de ce lieu béni quotidiennement par la présence de la Vierge. Nous nous mettons à l'écoute de ses messages. Notre guide, c'est Marie. Nous allons prier sur des lieux d'apparitions où la Vierge a fait des choses particulières.

Certains de ces lieux sont peu connus. Je pense par exemple à cet endroit retiré sur la colline des apparitions où Marie a montré la chapelle qu'Elle désire y faire construire un jour.

Chacun de ces lieux a une signification particulière.

Chaque jour nous écoutons des enseignements sur les messages de Marie. Ils sont d'une profondeur incroyable pour qui sait les lire et la Reine de la Paix nous demande de les lire tous les jours...

Marie nous dit que Dieu a un grand plan pour le salut du monde entier à travers Medjugorje. Chacun de nous est important dans ce plan.

Pour pouvoir accueillir ce que la Vierge veut nous communiquer, nous évitons les distractions : le temps pour le shopping est limité, les téléphones sont éteints. Nous nous consacrons à la prière.

La plupart de nos pèlerinages sont hébergés dans la pension de la voyante Marija Pavlovic-Lunetti.

Question 6

Pourriez-vous nous dire comment se passe l'accueil, chez Marija ?

Depuis le 25 juin 1981 et jusqu'à ce jour, Marija voit quotidiennement la Vierge Marie. Chaque jour, elle prie avec la Mère de Dieu, la regarde dans les yeux. Sa personnalité est nécessairement empreinte de ses rencontres quotidiennes avec Marie.

Un jour, pour son anniversaire, la Sainte Vierge a fait un cadeau à Marija : Elle l'a embrassée sur la joue. Marija a dit qu'il était impossible de décrire le sentiment incroyable provoqué par ce baiser. Cependant, devant l'insistance de ceux qui l'interrogeaient, Marija a essayé d'expliquer ce qu'elle avait ressenti. Elle a dit que ce baiser avait traversé tout son être. Elle a ressenti : "La Mère".

Je suis touché par le caractère maternel de Marija. Elle est d'une grande sagesse, exigeante mais toujours aimante. Il y a tant d'amour chez Marija ! Son témoignage m'aide beaucoup dans ma conversion personnelle.

Marija a ressenti dans le cœur le désir de créer chez elle un lieu pour accueillir des pèlerins. Elle a voulu fonder un centre de spiritualité au service des messages. Le bâtiment est bien conçu : il compte plusieurs chapelles, un espace pour écouter les témoignages, une grande terrasse avec une vue imprenable sur la colline des

apparitions... nous sommes au pied du Podbrdo !
Même quand Marija n'est pas là (elle ne peut pas toujours être à Medjugorje), c'est toujours une grande grâce de pouvoir se recueillir et prier dans sa petite chapelle privée.

Question 7

Y a-t-il un lien particulier entre Marija et les pèlerins français ?

Marija connaît la France : elle y a fait son voyage de noce. Naturellement, elle s'intéresse à notre pays. Elle est heureuse d'accueillir des pèlerins français chez elle.

Question 8

Pour conclure, y a-t-il une chose que vous aimeriez dire ? Peut-être quelques mots à l'intention de ceux qui sont les plus sceptiques par rapport à Medjugorje...

Le Cardinal Hans Urs von Balthazar a dit : "Il n'y a qu'un seul danger avec Medjugorje, c'est de passer à côté."

Medjugorje est un événement unique dans l'histoire de l'Eglise. Jamais auparavant la Vierge n'est apparue quotidiennement pendant un temps si long, donnant autant de messages. Il est normal que cela nous interpelle et puisse susciter des questions. Nous devons reconnaître que nous sommes dans un temps particulier. Marie nous dit que c'est seulement dans la prière que nous pourrions comprendre la raison de sa venue... Elle nous dit être venue accomplir ce qu'Elle a commencé à Fatima. Il est difficile d'approcher ce qui se passe à Medjugorje sans y avoir été. Nous voyons de si beaux fruits. Bien sûr, il y a des guérisons physiques, mais les plus beaux miracles sont peut-être ceux qui se produisent dans les cœurs. On ne compte pas le nombre de familles réconciliées, les personnes retournant à la foi, les vocations dans l'Eglise, les addictions guéries, les déprimés trouvant la joie, etc. L'Eglise autorise chacun à se rendre à Medjugorje. Il n'est pas nécessaire d'attendre la reconnaissance des apparitions par le Vatican : les apparitions de la rue du Bac n'ont jamais été reconnues et pourtant le Saint Père Jean-Paul II s'y est rendu !





INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps.

Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouer avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2014.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"
(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)

